

CHAMPIONNATS D'EUROPE EN SALLE 1980 SINDELFINGEN

COMPETITION Pour l'athlétisme suisse, les championnats d'Europe en salle représentent la plus belle opportunité de briller à l'échelon continental. ATHLE.ch « VINTAGE » retrace l'épopée des athlètes suisses au cours de cette compétition créée au milieu des années '60. La onzième édition des championnats d'Europe en salle s'est disputée les 1er et 2 mars 1980 au Glaspalast de Sindelfingen.

Une nouvelle décennie d'athlétisme s'ouvre avec la onzième édition des championnats d'Europe à Sindelfingen, dans le magnifique Glaspalast dont l'ambiance aurait normalement dû être à la fête. Hélas dans un premier temps il faut bien avouer que le climat est assez froid et tendu, la faute au boycott de dernière minute de la part de l'équipe d'Allemagne de l'Est. En faisant abstraction de la politique, les Suisses présents - presque tous habitués de cette compétition - sont prêts à tout donner lors de ce week-end dans le Bade-Wurtemberg.

Une belle réussite pour Pierre Délèze sur 1500 m

L'exception de la délégation, c'est Pierre Délèze (CA Sion) qui dispute là sa toute première expérience en salle. Le valaisan, qui avait brillé l'an dernier en prenant la deuxième place du 1500 m de l'Universiade à Mexico City, possède un très gros potentiel pour faire oublier l'absence remarquée de Markus Ryffel (ST Bern), le double champion d'Europe du 3000 m; c'est en tous cas ce qu'on souhaite dans le camp suisse. Après un camp d'entraînement au Portugal et deux compétitions en salle à Vittel sur 3000 m (7'58"3) et à Macolin sur 800 m (1'51"03), Délèze se dit fin prêt pour ces championnats d'Europe en salle de Sindelfingen. Il le prouve lors des séries du 1500 m avec une qualification pour la finale pleinement contrôlée en 3'42"0 (record suisse en salle). Le lendemain, dans un Palais des Glaces un peu plus chaleureux, l'ambiance va même être bouillante au moment de la finale du 1500 m. Le rythme initial de cette course n'a rien à voir avec le train de sénateur des séries. Après un 400 mètres passé en 57"07, Pierre Délèze se laisse glisser à l'avant-dernière place. L'allure imprimée par l'Allemand Thomas Wessinghage se maintient aux 800 mètres, puis s'accroît aux 1200 mètres. Pendant ce temps, Délèze a pu revenir aux avant-postes derrière Wessinghage et l'Irlandais Ray Flynn. Malgré un joli forcing du Suisse en fin de course, les positions ne changent plus jusqu'à l'arrivée. Wessinghage triomphe devant un public acquis à sa cause en 3'37"6 (record d'Europe en salle), devant Flynn en 3'38"5 et Délèze qui décroche une magnifique médaille de bronze en 3'38"9 et qui bat une nouvelle fois le record suisse en salle. Voilà mine de rien la troisième médaille de bronze décrochée par Pierre Délèze sur 1500 m lors d'un championnat majeur après celle des championnats d'Europe juniors en 1977 à Donetsk et celle de l'Universiade d'été en 1979 à



Pierre Délèze termine troisième du 1500 m

Mexico City. Elle vient récompenser un Pierre Délèze aussi volontaire qu'assidu et surtout fort lucide au moment des interviews : «À la cloche, le train était si soutenu, que je n'avais plus aucune chance d'améliorer mon rang. Je suis finalement satisfait de cette troisième place et surtout du temps qui l'accompagne. Il me semble que 3'38"9 en salle correspondent assez bien à mon record en plein air (3'36"7). Et il faut savoir que, pensant aux Jeux Olympiques avant tout, je suis venu à ces championnats d'Europe de Sindelfingen pour y tester ma forme sans rien changer à mon entraînement, basé encore essentiellement sur l'endurance». Tout est dit : Pierre Délèze a réalisé un joli coup en Allemagne, mais l'essentiel était de garder la ligne de conduite établie pour la préparation en vue des Jeux Olympiques de Moscou. Et le travail continue pour lui.

Aucune finale pour les coureurs suisses

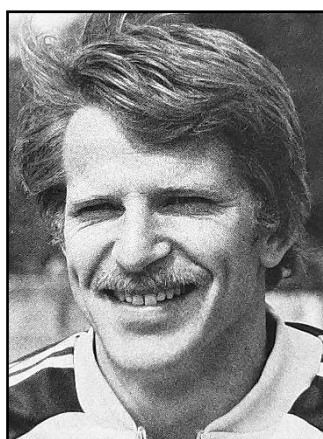
Le niveau des courses présenté en Allemagne est assez bon, ce qui empêche les cinq sprinters et hurdlers helvétiques d'atteindre l'une de leur finale respective. Le spécialiste du 60 m Franco Fähndrich (Old Boys Basel) court sa série en 6"81, puis sa demi-finale en 6"78. Il lui aura manqué un dixième pour obtenir son ticket pour la finale et il termine neuvième, ceci compte tenu de la disqualification ultérieure pour dopage du Belge Ronald Desruelles.

Sur 400 m, ils sont trois à tenter leur chance lors des séries où il faut gagner sa course ou figurer parmi les trois viennent-ensuite les plus rapides. Ce règlement drastique oblige à donner le maximum. Dans la première série, Rolf Gisler (ST Bern) termine troisième en 47"99 et se classe quatorzième de ces championnats. Peter Haas (Old Boys Basel) a quant à lui hérité d'une série très compliquée. Face au Tchèque Karel Kolar, au Soviétique Remigijus Valiulis et à l'Italien Alfonso Di Guida, le Bâlois n'avait rien à espérer. Par contre il s'est accroché de fort belle façon et son chrono de 47"59 est de bonne facture. Dommage car en battant l'Italien arrivé 23 centièmes devant lui, il aurait pu passer en demi-finales. En tant que premier non-qualifié, il se classe à un bon neuvième rang. Enfin dans la cinquième et dernière série, Urs Kamber (ST Bern) a un boulevard devant lui pour réussir à se qualifier pour les demi-finales. Malheureusement le recordman suisse (45"79 à Zurich l'an dernier) se perd dans sa course à cause d'une tactique défailante. Souvent mal placé dans le deuxième tour, le Bernois joue des coudes pour tenter de se dégager et ceci n'est pas franchement du goût du jury, qui ne se gêne pas pour le disqualifier. De toute façon ses 48"36 et sa troisième place n'auraient pas suffi pour lui. Mais c'est dommage car avec un meilleur placement, le Soviétique Viktor Burakov, vainqueur et qualifié en 48"03, était largement à sa portée.

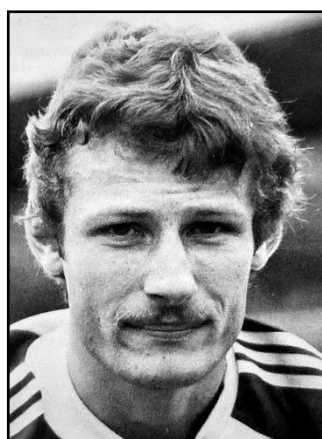
Sur 60 m haies, Roberto Schneider (LC Zürich) voulait à tout prix faire mieux que lors de ses deux premières apparitions en 1976 à Munich (chute en séries) et en 1977 à San Sebastian (douzième en 8"08). La troisième semble être la bonne pour le Tessinois du LCZ avec un excellent 7"82 en séries, un chrono pratiquement réitéré en demi-finales avec 7"83. Face à ses valeureux adversaires, il ne manque malheureusement que deux centièmes pour se faufiler en finale.

Deux sauteurs en forme, mais mal payés

Dans les concours, nos deux sauteurs nourrissent de grandes ambitions, malgré le niveau de leurs adversaires. En longueur, Rolf Bernhard (ATV Frauenfeld) - à qui l'on donne volontiers une chance médaille - entame bien son concours avec 7,72 m, mais il ne parvient pas à faire mieux lors de ses deux autres tentatives. Le troisième saut était pourtant d'excellente qualité avec 7,67 m, mais la précision avait laissé à désirer avec une prise d'appel à 20 centimètres de la planche. Le verdict est assez cruel pour le Thurgovien puisqu'il termine au neuvième rang à un centimètre de la qualification.



Rolf Bernhard



Roland Dalhäuser

Ce qui est encore plus rageant, c'est de voir le Belge Ronald Desruelles vainqueur de ce concours avec 8,02 m. On l'a évoqué quelques lignes plus haut, il sera par la suite disqualifié pour dopage. Ainsi comme pour Fähndrich sur 60 m, Bernhard gagne un rang et devient donc huitième de ce concours, sans avoir pu prendre part à la finale et espérer atteindre le podium qui lui tendait les bras. Dans le concours phare de ces championnats, le saut en hauteur, Roland Dalhäuser (TV Birsfelden) se lance dans la bagarre en montrant un tel talent, qu'il s'attire la sympathie du public allemand ! Il débute à 2,10 m qu'il passe facilement, puis il

doit s'y reprendre à deux fois pour franchir 2,15 m et 2,19 m. Le camp suisse retient ensuite son souffle car le Bâlois tente maintenant 2,23 m, soit deux centimètres de mieux que son record suisse en salle qu'il vient d'établir deux semaines plus tôt à Macolin avec 2,21 m. Et comme à ses précédentes barres, il parvient à maîtriser ces 2,23 m à sa seconde tentative. Alors que l'on pense que sa progression va se stopper à la hauteur suivante, Dalhäuser trompe tout le monde en passant magnifiquement 2,26 m à son troisième essai ! Incroyable, on voit maintenant un Suisse s'attaquer à une barre placée à 2,29 m. Après un premier essai franchement raté, Roland se tient le pied d'appel et, la mort dans l'âme, il doit se résoudre sagement à abandonner. Il n'empêche, le jeune Suisse de 22 ans a réussi là un concours incroyable en battant à deux reprises son record national (2,21 m en salle et 2,22 m en plein air). Certes ses 2,26 m ne lui amènent que la huitième place dans ce concours, mais en réalisant la même performance que le quatrième, l'Allemand de l'Ouest Carlo Thränhardt, on se met vraiment à imaginer un avenir radieux pour lui.

Résultats

Hommes

<u>60 m</u>	: 9.	Franco Fährdrich (Old Boys Basel) 6"81 en séries et 6"78 en demi-finales
<u>400 m</u>	: 9.	Peter Haas (Old Boys Basel) 47"59
	14.	Rolf Gisler (ST Bern) 47"99
		Urs Kamber (ST Bern) DQ
<u>1500 m</u>	: 3.	Pierre Délèze (CA Sion) 3'38"9 (record suisse indoor) / 3'42"0 en séries
<u>60 m haies</u>	: 8.	Roberto Schneider (LC Zürich) 7"82 en séries et 7"83 en demi-finales
<u>Hauteur</u>	: 8.	Roland Dalhäuser (TV Birsfelden) 2,26 m (record suisse indoor)
<u>Longueur</u>	: 8.	Rolf Bernhard (ATV Frauenfeld) 7,72 m